

LE PETIT HOMME

de Ebrahim Foruzesh • Iran • 1998 • 1h25 • V.O./S.T.F.



FICHE TECHNIQUE

<i>Réalisateur</i>	Ebrahim Foruzesh
<i>Scénario</i>	Ebrahim Foruzesh
<i>Son</i>	Hassan Zahedi
<i>Images</i>	Behzad Ali-Abadyian
<i>Montage</i>	Changiz Sayad

INTERPRÈTES

<i>Mohammad</i>	Reza Safari
<i>Habobollah</i>	Mozaffari
<i>Alijan</i>	Lofti
<i>Maryam</i>	Kazemi
<i>Maryam</i>	Lofti
<i>Zahra</i>	Hosseini

Synopsis

Dans un modeste village, quelque part en Iran, un jeune garçon s'affaire aux tâches quotidiennes : ramasser l'osier, charger l'âne, charger la camionnette, etc...

Malheureusement les temps sont durs et le commerce du charbon ne marche plus très bien. Le père décide alors de s'exiler pour trouver de nouvelles ressources. Voulant participer à l'effort familial, Mohammad décide de cultiver le bout de terrain que lui lègue son grand-père.

Séquence d'approche

Le générique, permettra aux élèves de situer l'action dans un pays arabe, par les caractères du générique et par la musique d'inspiration moyen-orientale. Les images nous situent immédiatement l'action dans le monde rural, à travers les champs dans lesquels on voit travailler, puis jouer les enfants.

Une deuxième séquence permettra aux enfants de comprendre les enjeux du film. Leur donnant ainsi les clés pour mieux rentrer dedans. Il s'agit de la séquence de discussion entre Mohammad et sa mère, au cours de laquelle le garçon annonce son intention de créer un potager, ce qui déclenche une réaction violente de la mère, qui le lui interdit en précisant l'importance de l'école et de ce qu'il y fait. Ce dialogue amènera les enfants à s'interroger sur les raisons qui peuvent pousser Mohammad à avoir cette idée et à anticiper sur le film avant de le voir.



Pour parler d'images

Pour parler d'images avec les enfants, on pourra choisir la scène, vers la fin du film, où les vaches dévorent la citrouille sculptée de Mohammad, qui présente un caractère intéressant par sa construction. On verra ainsi qu'un temps de contemplation assez long est nécessaire pour introduire l'action plus rapide de la fin.

Plan 1 :

plan d'ensemble sur Mohammad, qui descend précautionneusement une pente, sa citrouille sur les bras. On sent par sa démarche, son attitude, l'importance qu'a cette citrouille pour lui. Un panoramique vertical, puis horizontal, puis à nouveau vertical permet de suivre Mohammad jusqu'en bas de la pente.

Plan 2 :

plan d'ensemble de face, avec léger panoramique pour suivre Mohammad. En arrière-plan, la rivière. Le réalisateur amène ainsi logiquement la suite de la séquence. Mohammad s'avance vers la caméra jusqu'à être en plan taille, puis il se retourne vers la rivière.

Plan 3 :

plan moyen sur Mohammad qui pose sa citrouille par terre. En arrière-plan, des vaches qui brou-



tent. Là, encore, le réalisateur amène la suite en douceur, sans en dire trop. Un panoramique suit Mohammad jusqu'à la rivière.

Plan 4 :

magnifique raccord dans le mouvement (pendant sa descente vers la rivière, on change de plan) qui permet de reprendre en gros plan Mohammad qui s'accroupit et se lave le visage à la rivière. Là encore, le spectateur sent l'importance de l'opinion du maître pour le jeune garçon, qui se souvient des leçons d'hygiène du début du film.

Plan 5 :

plan d'ensemble des roches et de la rivière. La tête de Mohammad apparaît derrière les rochers. Il tourne la tête et jette un regard inquiet vers la caméra, soit l'endroit où il avait posé sa citrouille. Une musique accentue alors l'impression de suspense dégagée par ce plan. Le spectateur est dans l'ignorance de ce qui se passe.

Plan 6 :

gros plan de vaches qui ruminent. Le spectateur s'interroge alors sur le rapport des vaches avec l'action.

Plan 7 :

gros plan d'une vache qui crache un morceau de quelque chose indéterminé. Un soupçon s'insinue dans la tête du spectateur.

Plan 8 :

plan taille de Mohammad qui s'avance, l'air désespéré.

Plan 9 :

gros plan de la vache ruminant. L'impression du spectateur se confirme : les vaches ont de l'importance pour la suite du récit.

Plan 10 :

gros plan de Mohammad, en colère. Le spectateur suit ainsi l'état d'esprit du garçon, puisque chaque changement d'émotion est surpris par un gros plan.

Plan 11 :

plan moyen de 2 vaches qui se partagent le reste de la citrouille. Le spectateur voit son impression définitivement confirmée.

Plan 12 :

plan moyen de Mohammad qui court en criant.

Plan 13 :

gros plan de la vache qui reçoit un caillou.

Plan 14 :

plan moyen des vaches qui partent.

Plan 15 :

plan moyen de Mohammad qui les poursuit.

Plan 16 :

plan d'ensemble des vaches.

Plan 17 :

plan moyen de Mohammed qui s'accroupit.

Plan 18 :

gros plan sur le regard désespéré de Mohammad qui voit son espoir de bonne note en arts plastiques s'envoler.

Les lieux

La maison : Celle-ci est le refuge de toute la vie famille, où l'on vit les moments de fête ensemble. C'est le lieu où Mohammad retrouve sa mère et ses sœurs, après le départ de son père, qui leur apprend à lire et à écrire dans la cuisine pendant que sa mère travaille. Il partage alors avec elles des moments inoubliables. Puis, peu à peu, la maison ne devient plus qu'un lieu de passage, pour dormir après une journée double passée d'abord à l'école puis ensuite au potager.

Le potager : lieu de liberté et d'apprentissage, c'est là que Mohammad va grandir en prenant en charge les besoins alimentaires de sa famille, secondant ainsi le père absent. Il se responsabilise, et cette tâche, difficile, le fera accéder à la fierté et au statut "d'adulte précoce" capable d'assumer un tel projet.

L'école : Lieu des contradictions de Mohammad. Sa mère attachée à sa réussite veut qu'il réussisse dans

tous les domaines (y compris en arts plastiques). Mohammad, garçon travailleur et intelligent réussit à l'école, mais a son projet propre : développer son potager. L'école devient alors un lieu difficile à vivre, où le maître qui ne comprend plus le garçon, est parfois injuste avec lui devant les devoirs mal faits, les mains sales de Mohammad ou ses retards.

Les personnages

Mohammad : garçon sérieux et travailleur, attachant et proche de sa famille, Mohammad va devoir grandir d'un coup, poussé par les circonstances de la vie, comme le petit garçon de la clé, présenté l'année dernière. Tirailé entre le désir de rester enfant, l'attrait de l'école et de ce qu'elle lui apporte, et le devoir qui lui commande de mûrir pour aider sa famille, Mohammad va choisir le devoir et en tirera sa fierté.

Le père : important au début, c'est lui qui va déclencher le film en partant chercher du travail ailleurs. Il est fier et juste. Pour les étrennes, chaque

enfant a droit à un billet, même Mohammad, qui pourtant, comprenant la situation, le refuse au début.

La mère : elle est celle qui reste à la maison avec les sœurs. Les filles ne vont pas à l'école, mais Mohammad leur apprend à lire le soir en rentrant, ainsi qu'à sa mère. Il est proche de sa mère, jusqu'au moment où il lui annonce son intention de créer son potager. A partir de ce moment naîtra le conflit entre le garçon et sa mère qui inconsciemment lui refuse le droit de grandir, tout en plaidant pour l'élévation sociale que lui apportera l'école. Et à l'école, tout est important, la mère fera du reste un scandale à Mohammad, qui ramène un excellent bilan de fin de trimestre à part les arts plastiques.

L'instituteur : figure hiératique, celui-ci est impassible, exigeant et ferme, quitte parfois à se montrer injuste par incompréhension. Avant tout il fait son devoir, essayant d'apprendre le maximum à ses élèves. La fin du film changera son image, lui apportant un regard plus bienveillant sur Mohammad.

